

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

4 février 2020

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à renforcer le partenariat
entre la Coopération au développement et
la Défense dans le cadre
d'une approche globale**

(déposée par MM. André Flahaut et
John Crombez et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

4 februari 2020

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**over de versterking van het partnerschap
tussen Ontwikkelingssamenwerking en
Defensie, in het raam
van een alomvattende benadering**

(ingediend door de heren André Flahaut en
John Crombez c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Au sein des organisations internationales et européennes, l'ambition est de plus en plus d'inscrire l'ensemble de la politique internationale dans une logique de développement durable et dans une approche globale sur la base d'un partenariat incluant l'ensemble des acteurs. La Belgique n'échappe évidemment pas à cette tendance; depuis de nombreuses années, la Belgique constitue même l'un des fers de lance de cette nouvelle approche.

Pour continuer à remplir ce rôle et même pour l'amplifier, il est notamment nécessaire que, au niveau belge, une concertation permanente entre les départements de la Défense, de la Coopération au développement et des Affaires étrangères soit menée dans la définition des politiques, par exemple en matière de reconstruction post-conflits, de maintien de la paix ou plus largement afin d'assurer la cohérence des politiques en faveur du développement.

De cette manière, un accent particulier serait notamment mis sur les synergies déjà existantes et sur leur renforcement entre le ministère de la Défense et le SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement, singulièrement via Enabel (ex-CTB, Coopération technique belge), à savoir l'agence belge de développement, ayant pour mission de mettre en œuvre et de coordonner la politique belge de développement au niveau international. C'est sur ces synergies et ces améliorations possibles qu'ont voulu se concentrer les auteurs de la présente proposition de résolution.

Des initiatives ponctuelles ou au cas par cas existent ou ont existé, par exemple pour des missions humanitaires au sein de B-Fast, qui ont déjà démontré tant l'importance de coordonner les actions internationales de l'État belge que la plus-value que cela peut apporter. Ces mêmes initiatives ont également montré l'importance de coordonner les actions des différents ministères et Services publics fédéraux, avec la volonté d'aller plus loin et de manière permanente, dans le cadre d'une approche globale.

Cette approche volontariste sur le plan politique prend place dans le contexte tant européen (notamment via la Commission européenne et le Service Européen d'Action Extérieure) qu'international où les acteurs ont déjà collaboré par le passé et où de nombreux instruments et concepts permettent de structurer une telle collaboration. Pour rappel, parmi les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies,

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Binnen de internationale en de Europese instellingen wordt er steeds meer naar gestreefd het hele internationale beleid in te bedden in duurzame ontwikkeling en in een alomvattende benadering, op basis van een partnerschap waarbij alle actoren betrokken zijn. Uiteraard is die trend ook in België merkbaar; al jarenlang is ons land zelfs één van de voortrekkers van die nieuwe benadering.

Om die rol te blijven vervullen en zelfs uit te bouwen, is op Belgisch niveau onder meer permanent overleg vereist tussen de departementen Defensie, Ontwikkelingssamenwerking en Buitenlandse Zaken over de uitstippeling van de beleidslijnen, bijvoorbeeld inzake wederopbouw in post-conflictsituaties en vredeshandhaving of, in ruimere zin, om de beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling te waarborgen.

Aldus kan bijzondere aandacht gaan naar onder meer de al bestaande synergieën (en aan de versterking ervan) tussen het ministerie van Defensie en de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking, inzonderheid via Enabel (de voormalige Belgische Technische Coöperatie, BTC). Enabel is het Belgisch Ontwikkelingsagentschap dat de taak heeft het Belgisch ontwikkelingssamenwerkingsbeleid internationaal ten uitvoer te leggen en te coördineren. De indieners van dit voorstel van resolutie leggen de focus op die synergieën en die mogelijke verbeteringen.

Eenmalige dan wel individuele huidige (of afgelopen) initiatieven, bijvoorbeeld bij humanitaire missies binnen B-Fast, hebben al aangetoond dat het belangrijk is de internationale acties van de Belgische Staat te coördineren, alsook dat die acties meerwaarde kunnen hebben. Uit die initiatieven is tevens gebleken hoe belangrijk het is de acties van de diverse departementen en van de federale overheidsdiensten te coördineren, waarbij in het raam van een alomvattende benadering naar permanente vooruitgang wordt gestreefd.

Deze politiek voluntaristische benadering past zowel in de Europese context (met name via de Europese Commissie en de Europese Dienst voor Extern Optreden – EDEO), als in de internationale context, waarin de actoren vroeger al hebben samengewerkt en waarin tal van instrumenten en concepten het mogelijk maken een dergelijke samenwerking te structureren. Er zij aan herinnerd dat de zestiende van de zeventien

le 16^e, intitulé “Paix, Justice et Institutions efficaces”, a pour objectif d’appuyer, notamment dans le cadre de la coopération internationale, les institutions nationales chargées de renforcer, à tous les niveaux, les différents instruments visant à prévenir la violence et à lutter contre le terrorisme et la criminalité, en particulier dans les pays en développement.

La question posée ici est dès lors de savoir comment renforcer, voire améliorer, ces partenariats en faveur du développement sur le long terme, dans le cadre de la stratégie du “*State-Building*”. Il s’agit aussi de réfléchir à la façon dont la collaboration entre deux acteurs majeurs de l’action internationale de la Belgique, la Défense et Enabel, peut être améliorée.

Au niveau belge, lorsque l’on parle d’exemples concrets de collaboration entre la Défense et la Coopération, l’exemple de la République démocratique du Congo est souvent cité. Depuis 2004, et pendant treize ans, la Défense a ainsi coopéré de manière volontariste avec les forces gouvernementales congolaises avec une attention particulière sur la formation. À titre d’exemple, les militaires belges ont contribué à l’instruction de trois bataillons d’intervention rapide jusqu’à un niveau qualifié “état-major”. Des détachements successifs du génie belge ont par ailleurs coordonné la construction de logements pour les militaires congolais et les membres de leur famille, en veillant à former le personnel du génie de combat congolais. C’est ainsi qu’a été mise en place une collaboration avec la CTB (Coopération technique belge, désormais devenue Enabel), dans le cadre des projets FAMILO (FAMILles de MIlitaires à LOkandu) et FAMIKI (FAMILles de MIlitaires à KIndu), afin de renforcer la stabilité de l’armée congolaise en améliorant les possibilités pour les militaires congolais de garder des liens avec leurs familles durant leurs missions, dans une logique de développement. Cette action permettra d’améliorer la situation sécuritaire sur le long terme; cela, dans une approche globale intégrant toute une communauté. Malgré des résultats très positifs et une collaboration saluée entre la Défense et la CTB, cette coopération avec la République démocratique du Congo a pris totalement fin en 2017, à la demande du gouvernement congolais de l’époque.

Par les expériences concrètes passées, un pas important vers une meilleure collaboration structurelle, notamment entre la Défense et la Coopération au développement (Enabel) a été fait; l’importance de cette approche structurelle a par ailleurs été confirmée dans

durzame-ontwikkelingsdoelstellingen (SDG’s) van de Verenigde Naties, met name “vrede, veiligheid en sterke publieke diensten”, meer bepaald in het raam van de internationale ontwikkeling beoogt ondersteuning te verlenen aan de nationale instellingen die ermee zijn belast op alle niveaus de diverse instrumenten te versterken die geweld moeten voorkomen, alsook terrorisme en criminaliteit moeten tegengaan, inzonderheid in de ontwikkelingslanden.

In dat verband is het dus de vraag hoe die partnerschappen ter bevordering van de langetermijnonwikkeling kunnen worden versterkt en verbeterd in het raam van de *State-Building*-strategie. Tevens wordt beoogd zich te beraden hoe de samenwerking tussen twee belangrijke actoren van het Belgisch internationaal optreden, Defensie en Enabel, kan worden verbeterd.

Als concreet voorbeeld op Belgisch niveau van de samenwerking tussen Defensie en Ontwikkelingssamenwerking wordt vaak de Democratische Republiek Congo aangehaald. Sinds 2004 heeft Defensie dertien jaar lang voluntaristisch samengewerkt met het Congolese regeringsleger, met bijzondere aandacht voor opleiding. Zo hebben de Belgische militairen mede bewerkstelligd dat drie snelle-interventiebataljons op stafniveau werden gebracht. Opeenvolgende detacheringen van de Belgische Genie hebben voorts gezorgd voor de coördinatie van de bouw van woningen voor de Congolese militairen en hun gezin, waarbij ze tevens het personeel van de Congolese Gevechtsgenie hebben opgeleid. Het kwam de ontwikkeling ten goede dat werd samengewerkt met de BTC (de Belgische Technische Coöperatie, thans Enabel) in het raam van de FAMILO-projecten (*FAMILles de MIlitaires à LOkandu*) en de FAMIKI-projecten (*FAMILles de MIlitaires à KIndu*) om het Congolese leger stabiel te maken, door de Congolese militairen meer mogelijkheden te bieden om de band met hun gezin in stand te houden wanneer ze op missie zijn. Die actie zal het mogelijk maken de veiligheid op lange termijn te verhogen; in dat verband wordt een alomvattende aanpak gehanteerd waarbij een hele gemeenschap wordt betrokken. De uitstekende resultaten en een positief bevonden samenwerking tussen Defensie en de BTC ten spijt, werd die samenwerking met de Democratische Republiek Congo eind 2017 volledig stopgezet op verzoek van de toenmalige Congolese regering.

Met de opgedane concrete ervaring werd een belangrijke stap gezet naar een betere structurele samenwerking, meer bepaald tussen Defensie en Ontwikkelingssamenwerking (Enabel); het belang van die structurele benadering werd bovendien bevestigd in

la Note stratégique “Approche Globale¹ (*comprehensive approach*)”, adoptée par le Conseil des ministres en juillet 2017.

Cette approche globale a été définie dans le projet de loi relatif à la politique belge de développement² (non adopté suite à la chute du gouvernement Michel (54^e législature)) comme étant “la méthode qui vise à maximaliser l’efficacité de toutes les interventions belges dans un pays déterminé ou concernant un thème déterminé, en introduisant plus de cohérence dans l’organisation de la politique belge en matière, entre autres, de défense, de diplomatie, de développement international, de police, de justice et de migration, ainsi qu’en assurant que les différents efforts se renforcent mutuellement et se complètent dans le cadre d’une approche intégrée”.

Dans la note adoptée par le Conseil des ministres, on peut ainsi lire que, désormais, ces objectifs pourront constituer le fondement des décisions opérationnelles; ces décisions opérationnelles concernent notamment:

— la définition au niveau de chaque organisation/département de stratégies (moyens, actions, projets);

— la mise en place tant d’une répartition des tâches que d’une coordination cohérentes en vue d’un renforcement mutuel des instruments de notre politique étrangère commune existants ou à déployer dans la situation donnée;

— l’examen des possibilités de coopération dans le cadre de projets et de programmes communs concrets, intégrés ou non.

Selon cette note, les coûts générés par ces décisions opérationnelles ne peuvent cependant pas, dans un premier temps, être comptabilisés dans un budget intégré. Dans la mesure où les départements participants décideraient d’une coopération opérationnelle, ce sont ces derniers qui se chargeront du financement, qu’il soit organisé de manière commune ou non. Une porte est cependant ouverte puisque, en fonction des expériences accumulées, “on pourrait envisager à l’avenir de mettre à disposition un budget commun pour soutenir et mettre

de Strategienota *Comprehensive Approach*¹, die in juli 2017 werd aangenomen door de Ministerraad.

In het wetsontwerp met betrekking tot het Belgisch ontwikkelingsbeleid (dat als gevolg van de val van de regering-Michel tijdens de 54^e zittingsperiode niet werd aangenomen), wordt die “*Comprehensive Approach*” omschreven als volgt: “de methode die gericht is op de maximalisatie van de effectiviteit van alle Belgische interventies in een bepaald land of met betrekking tot een bepaald thema, door meer coherentie te brengen in de organisatie van het Belgische beleid betreffende onder meer defensie, diplomatie, internationale ontwikkeling, politie, justitie en migratie, alsook door te verzekeren dat de verschillende inspanningen elkaar versterken en aanvullen in het kader van een geïntegreerde aanpak” (DOC 54 3423/001, blz. 38)².

Zo staat in de door de Ministerraad aangenomen nota dat die doelstellingen voortaan de basis kunnen vormen voor de operationele beslissingen, in het bijzonder over het volgende:

— “bepaling per organisatie/departement welke de eigen concrete strategieën (middelen, acties, projecten) zijn”;

— “overgaan tot een coherente, wederzijds versterkende taakverdeling/coördinatie tussen de in het theater aanwezige of te ontplooiën instrumenten van ons gemeenschappelijk buitenlandbeleid”;

— “onderzoeken in hoeverre in concrete, gezamenlijke, al dan niet geïntegreerde gemeenschappelijke projecten en programma’s kan samengewerkt worden” (Strategienota *Comprehensive Approach*: Nota voor de Ministerraad, blz. 5 – https://diplomatie.belgium.be/sites/default/files/downloads/strategienota_comprehensive_approach.pdf).

Volgens die nota mogen de door die operationele beslissingen teweeggebrachte kosten in een eerste fase echter niet in een geïntegreerd budget worden opgenomen. Mochten de deelnemende departementen beslissen operationeel samen te werken, dan zouden ze zelf moeten zorgen voor de al dan niet gemeenschappelijk georganiseerde financiering. Er wordt echter een mogelijkheid opengelaten, want op basis van de opgedane ervaring “kan op termijn overwogen worden om een gemeenschappelijk budget ter beschikking te

¹ https://diplomatie.belgium.be/sites/default/files/downloads/note_strategique_approche_globale.pdf.

² <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/54/3423/54K3423001.pdf>, page 38.

¹ https://diplomatie.belgium.be/sites/default/files/downloads/strategienota_comprehensive_approach.pdf.

² <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/54/3423/54K3423001.pdf>.

en œuvre des cas spécifiques” selon des modalités à définir plus tard.

Si cette porte a été entrouverte dans cette note, depuis lors, peu de projets ont vu le jour, du moins de manière visible et revendiquée.

En la matière, la Vision stratégique³ pour la Défense (2016-2030), du 29 juin 2016, présentée par le ministre de la Défense, Steven Vandeput, sous la législature 54, n’a pas semblé en faire une priorité.

Par ailleurs, ce document semble amorcer un déplacement des priorités au niveau des zones géographiques où la Belgique opère; plus traditionnellement orientée vers l’Afrique centrale, on constate ainsi un glissement des actions menées vers la périphérie sud de l’UE et le Sahel, régions auxquelles une importante partie de ce document est consacrée.

Ce document part du constat que “Bien que l’Afrique centrale borde la périphérie sud de l’Europe, l’impact direct de cette région sur la sécurité européenne est aujourd’hui plutôt limité”. Il souligne cependant que le gouvernement belge entend contribuer durablement à la stabilisation de l’Afrique centrale et de la région des Grands Lacs, notamment par le biais d’une *comprehensive approach* nationale où la Défense joue également un rôle structurel.

Force est de constater, d’une part, que (dans les années qui ont suivi, et même si nous devons souligner le caractère complexe de la situation politique et de sécurité dans plusieurs des pays partenaires) les plans des opérations militaires belges ont confirmé ce déplacement des priorités mais aussi, d’autre part, une certaine baisse d’ambition globale en la matière, comme on a pu le remarquer lors des débats budgétaires à la Chambre des représentants pour l’année 2019⁴.

Cependant, même si le nombre de collaborations concrètes semble encore faible, un pas important a été franchi avec l’adoption, début 2019, d’un accord-cadre de coopération entre la Défense et Enabel.

stellen ter begeleiding en uitvoering van specifieke CA, waarvan de werkingsmodaliteiten af te spreken zijn” (*ibidem*, blz. 7).

Ondanks de via die nota opengelaten mogelijkheid, werden sindsdien weinig projecten opgestart, of toch niet zichtbaar en als dusdanig naar buiten gebracht.

Een en ander leek geen prioriteit te zijn in de tijdens de 54^e zittingsperiode door toenmalig minister van Defensie Steven Vandeput uitgebrachte “Strategische Visie voor Defensie” (2016-2030) van 29 juni 2016³.

Bovendien wordt in dat document kennelijk de aanzet gegeven om voor andere prioriteiten te kiezen met betrekking tot de geografische zones waar België actief is. Traditioneel waren de acties vooral op Midden-Afrika gericht, terwijl ze nu verschuiven naar de aan het zuiden van de EU grenzende regio en naar de Sahel; een groot deel van dat document is aan die regio’s gewijd.

In dat document wordt uitgegaan van de volgende vaststelling: “Hoewel Centraal-Afrika aan de zuidelijke Europese periferie grenst, is de rechtstreekse impact van deze regio op de Europese veiligheid vandaag eerder beperkt.”. Er wordt echter eveneens benadrukt dat de Belgische regering blijvend wil “bijdragen aan de stabilisatie van Centraal-Afrika en de Grote Merenregio in het bijzonder, via een nationale *comprehensive approach* waarin ook Defensie een structurele rol speelt”.

In de daaropvolgende jaren is uit de Belgische plannen voor militaire operaties gebleken dat de prioriteiten inderdaad verschoven zijn, zelfs rekening houdend met de complexe politieke en veiligheidssituatie in meerdere partnerlanden; voorts kon uit de in de Kamer van volksvertegenwoordigers gehouden debatten aangaande de begroting 2019 worden opgemaakt dat het algemeen ambitieniveau enigszins daalt⁴.

Hoewel het aantal concrete samenwerkingsprojecten nog beperkt lijkt, werd begin 2019 een belangrijke stap gezet, namelijk de aanneming van een kaderovereenkomst voor samenwerking tussen Defensie en Enabel.

³ <https://www.mil.be/sites/mil.be/files/pdf/strategic-vision-belgian-defense-fr.pdf>.

⁴ <https://www.dekamer.be/doc/FLWB/pdf/54/3294/54K3294018.pdf>.

³ <https://www.mil.be/sites/mil.be/files/pdf/strategic-vision-belgian-defense-nl.pdf>.

⁴ <https://www.dekamer.be/doc/FLWB/pdf/54/3294/54K3294018.pdf>.

Interrogé en mars 2019 à la Chambre des représentants⁵, le ministre de la Coopération au développement, Alexander De Croo⁶, indiquait que cet accord-cadre s'intégrait dans la stratégie belge sur l'approche globale, qui vise à plus de cohérence et de complémentarité entre les différents instruments et moyens de politique extérieure belge. Depuis la réforme voulue par le ministre, qui a fait évoluer la Coopération technique belge vers une nouvelle entité, Enabel, l'accent est mis, plus qu'auparavant, sur la valorisation et la mobilisation de l'expertise belge publique et privée dans le cadre des interventions au niveau de la coopération internationale, via notamment le concept de "*Team Belgium*".

L'accord entre la Défense et Enabel est donc important car il matérialise le lien entre sécurité et développement, spécifiquement dans les pays du Sahel. Le ministre part du constat que plusieurs de nos pays partenaires dans cette région sont particulièrement instables et que la Défense y mettait déjà en place des activités de coopération. Le but est donc de, plutôt que de mener ces opérations en parallèle, les renforcer et de les compléter mutuellement.

L'accord-cadre conclu en février 2019 pour une durée illimitée permet de structurer la collaboration entre la Défense et Enabel.

À sa lecture, il semble que deux objectifs puissent se rencontrer. D'une part, le souhait de la Défense de développer des projets de coopération dans les pays partenaires de la Coopération belge (au nombre de 14 maximum selon une liste dressée dans un arrêté royal⁷) et, d'autre part, pour Enabel, la possibilité d'exécuter des activités de coopération dans le secteur du développement sécuritaire. Les expertises de ces deux bras de l'action internationale de la Belgique sont ainsi mises en commun.

Les domaines de coopération ainsi privilégiés seront ceux du développement des capacités des pays partenaires de la Défense belge; ce développement visant

In antwoord op een parlementaire vraag⁵ heeft minister van Ontwikkelingssamenwerking Alexander De Croo⁶ in maart 2019 in de Kamer van volksvertegenwoordigers verklaard dat dit kaderakkoord een onderdeel vormde van de Belgische strategie inzake *comprehensive approach*, waarmee wordt gestreefd naar meer samenhang tussen en meer onderlinge aanvulling van de diverse instrumenten en middelen van het Belgisch buitenlands beleid. Sinds de door de minister nagestreefde hervorming, waarbij de Belgische Technische Coöperatie werd omgevormd tot de nieuwe entiteit "Enabel", werd bij acties inzake internationale samenwerking meer dan voorheen de klemtoon gelegd op het ten nutte maken en het inzetten van de bij de Belgische overheid en in de Belgische privésector aanwezige kennis, in het bijzonder via het concept "*Team Belgium*".

De overeenkomst tussen Defensie en Enabel is dus belangrijk omdat die gestalte geeft aan de verwevenheid tussen veiligheid en ontwikkeling, in het bijzonder in de Sahel-landen. De minister gaat uit van de vaststelling dat meerdere van onze partnerlanden in die regio bijzonder onstabiel zijn en dat Defensie er al samenwerkingsactiviteiten ontplooi. Veeleer dan die operaties parallel op te zetten is het dus de bedoeling die activiteiten wederzijds te versterken en aan te vullen.

De raamovereenkomst die in februari 2019 voor onbepaalde tijd werd gesloten, maakt het mogelijk die samenwerking tussen Defensie en Enabel structureel vorm te geven.

De lezing van die overeenkomst maakt duidelijk dat twee doelstellingen kunnen samengaan: de wens van Defensie om in de partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking (maximaal veertien landen, zoals blijkt uit een bij koninklijk besluit vastgestelde lijst⁷) samenwerkingsprojecten op te zetten, en anderzijds de mogelijkheid voor Enabel om inzake veiligheidsontwikkeling samenwerkingsactiviteiten te ontplooi. De respectieve *knowhow* van die beide spelers van het Belgisch internationaal optreden wordt aldus samengevoegd.

De aldus in aanmerking komende samenwerkingsdomeinen zijn die welke te maken hebben met de uitbouw van de capaciteiten van de partnerlanden van de

⁵ Voir la question posée par Gwenaëlle Grovonius en mars 2019 <https://www.lachambre.be/doc/CCRI/pdf/54/ic1063.pdf#search=%2228807%22> p. 7

⁶ Ministre en charge de la matière sous la législature 54 et également au début de la législature 55, dans le cadre du gouvernement en affaires courantes.

⁷ Ces 14 pays partenaires sont les suivants: Bénin, Burkina Faso, Burundi, République démocratique du Congo, Guinée, Mali, Maroc, Mozambique, Niger, Ouganda, Rwanda, Sénégal, Tanzanie et Territoire palestinien. https://diplomatie.belgium.be/fr/politique/cooperation_au_developpement/pays_regions/pays_partenaires.

⁵ Cf. de mondelinge vraag van mevrouw Gwenaëlle Grovonius, de dato 20 maart 2019 (CRIV 54 COM 1063; <https://www.lachambre.be/doc/CCRI/pdf/54/ic1063.pdf>), blz. 7.

⁶ De heer De Croo was tijdens de 54^e zittingsperiode de ter zake bevoegde minister en is dit ook in de regering van lopende zaken bij het begin van de 55^e zittingsperiode.

⁷ Het gaat om deze 14 partnerlanden: Benin, Burkina Faso, Burundi, de Democratische Republiek Congo, Guinee, Mali, Marokko, Mozambique, Niger, Oeganda, Rwanda, Senegal, Tanzania en het Palestijns grondgebied. https://diplomatie.belgium.be/nl/Beleid/Ontwikkelingssamenwerking/Waar_zijn_we_actief/Partnerlanden.

notamment à renforcer le climat sécuritaire dans les zones d'intérêt de la Défense et de ses partenaires et à s'inscrire dans une approche globale et intégrée des différents départements de l'État belge.

Du côté des modalités pratiques, cet accord-cadre doit être mis en œuvre à travers un ou plusieurs accords spécifiques de coopération liés à des projets déterminés.

Au niveau du budget, la collaboration entre les deux parties se fait à titre gracieux, les parties supportant les frais qui incombent à leurs entités respectives et qui sont engendrés par cette collaboration.

Il n'est donc pas encore question d'un budget commun tel que dessiné dans la note relative à l'approche globale adoptée par le gouvernement. De plus, cet accord-cadre précise bien qu'il n'est pas exclusif et qu'il ne contraint ni la Défense ni Enabel à faire systématiquement appel l'un à l'autre dans leurs activités dans des pays partenaires.

Cet accord-cadre a donc eu le mérite:

- de clarifier les différents aspects d'une collaboration qui existait déjà sur plusieurs points;
- d'améliorer la communication entre la Défense et Enabel en désignant clairement des personnes de contact;
- de développer une information mutuelle;
- de préciser clairement quel collaborateur/personne de contact d'un département communique avec tel autre de tel autre département.

Une fois par an, ces personnes de contact doivent organiser une réunion de coordination regroupant les représentants des deux Comités de directions pour, d'une part, faire le bilan des activités de l'année écoulée et, d'autre part, voir les perspectives pour l'année suivante.

En ce qui concerne les projets concrets issus de cet accord-cadre, à l'heure actuelle, Enabel collabore déjà avec la Défense dans le cadre du programme de coopération avec le Bénin en vue de sécuriser l'accès, par les voies maritimes, au port de Cotonou.

La Défense et Enabel collaborent également à Maradi au Niger, où la Défense appuie un bataillon nigérien en

Belgische Defensie; die uitbouw is er meer bepaald op gericht te zorgen voor meer veiligheid in de gebieden waar Defensie en de partners ervan belangen hebben, en moet worden ingebed in een alomvattende en geïntegreerde benadering van de diverse departementen van de Belgische Staat.

Wat de nadere praktische voorwaarden betreft, moet die raamovereenkomst ten uitvoer worden gelegd via één of meer specifieke samenwerkingsakkoorden in verband met welbepaalde projecten.

Met betrekking tot het budget gebeurt de eigenlijke samenwerking tussen de partijen kosteloos: elke partij draagt de kosten die in het raam van die samenwerking voor rekening van haar entiteiten zijn.

Er is dus nog geen sprake van een gemeenschappelijk budget, zoals dat in de nota over de door de regering uitgewerkte alomvattende benadering in uitzicht wordt gesteld. Die raamovereenkomst preciseert bovendien dat die niet exclusief is, en noch Defensie noch Enabel ertoe dwingt stelselmatig op elkaar een beroep te doen bij hun activiteiten in de partnerlanden.

Die raamovereenkomst heeft diverse voordelen, want die tekst:

- verduidelijkt de verschillende aspecten van een samenwerking die al op verschillende vlakken bestond;
- verbetert de communicatie tussen Defensie en Enabel door duidelijk contactpersonen aan te wijzen;
- voorziet in meer doorgedreven wederzijdse informatieverstrekking;
- geeft duidelijk aan wie de respectieve en onderling communicerende medewerkers/contactpersonen van de verschillende departementen zijn.

Eenmaal per jaar moeten die contactpersonen een coördinatievergadering met de vertegenwoordigers van de beide leidinggevende comités houden, om een stand van zaken van de activiteiten van het voorbije jaar op te maken en om tegelijk vooruit te blikken naar het volgende jaar.

Aangaande de concrete projecten die uit deze raamovereenkomst voortvloeien, werkt Enabel thans al samen met Defensie in het raam van het samenwerkingsprogramma met Benin, om de toegang over zee tot de haven van Cotonou te beveiligen.

Defensie en Enabel werken ook samen in de stad Maradi in Niger, waar Defensie ondersteuning biedt aan

intervention rapide et où Enabel appuie la construction d'un centre de santé au bénéfice de la population et des militaires.

D'autres collaborations sont également en cours, en développement ou à l'étude avec plus ou moins d'intensité, entre la Défense et Enabel au Burkina Faso et en Tunisie. La Défense, de son côté, a également des projets en Algérie, au Maroc, en République démocratique du Congo, au Rwanda, en Angola, en Jordanie et en Ukraine.

Les activités de la Défense dans plusieurs de ces pays lui permettent non seulement de mettre en place des programmes d'échanges et de formations mais aussi la réalisation d'exercices sur place au profit des militaires belges.

Notons enfin que, comme indiqué dans une réponse parlementaire⁸ en septembre 2019, du ministre des Affaires étrangères Didier Reynders, la mission conjointe Défense-Affaires étrangères entreprise en mai 2019 à Kinshasa a ouvert la reprise des relations de coopération avec la République démocratique du Congo. Dès lors, la Défense planifie une reprise graduelle de la coopération militaire avec ce pays. Actuellement, l'état-major étudie en effet les pistes possibles en vue de la concrétiser. L'objectif du ministre semblait ainsi de s'inscrire dans l'accord-cadre avec Enabel et il apparaissait également que les contacts seraient pris en fonction de la nature des futurs projets.

En conclusion, pour les auteurs de la présente proposition de résolution, face à des enjeux mondiaux comme le réchauffement climatique et ses conséquences, la lutte contre le terrorisme, la souveraineté alimentaire ou la défense des droits humains et de l'État de droit, le cloisonnement au sein de l'action publique ne peut plus se justifier.

Dans un monde de plus en plus interconnecté, où les frontières deviennent de plus en plus abstraites et où la multiplicité des acteurs est une réalité, l'approche globale se justifie pleinement, notamment pour valoriser l'expertise du secteur public dans certains domaines essentiels au développement et à la réalisation des ODD.

Même si la Belgique est un petit pays à l'échelle mondiale, l'expertise de ses administrations est reconnue à l'international, que ce soit par exemple celle du SPF Sécurité Sociale au Rwanda pour y appuyer une réforme

een Nigerees snelle-interventiebataljon en waar Enabel de bouw van een gezondheidscentrum voor de lokale bevolking en voor de militairen steunt.

Nog andere samenwerkingsprojecten tussen Defensie en Enabel in Burkina Faso en in Tunesië zijn aan de gang of worden uitgewerkt of bestudeerd, meer of minder concreet. Defensie zelf heeft ook projecten lopen in Algerije, Marokko, de Democratische Republiek Congo, Rwanda, Angola, Jordanië en Oekraïne.

Defensie kan met activiteiten in meerdere van die landen niet alleen uitwisselings- en opleidingsprogramma's opzetten, maar ter plekke ook oefeningen uitvoeren die voor de Belgische militairen nuttig zijn.

Ten slotte dient te worden opgemerkt dat, zoals aangegeven door toenmalig minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders als antwoord op een parlementaire vraag⁸ van september 2019, de gezamenlijke zending van Defensie en Buitenlandse Zaken in mei 2019 in Kinshasa de hervatting van de samenwerking met de Democratische Republiek Congo mogelijk heeft gemaakt. Defensie plant bijgevolg een geleidelijke hervatting van de militaire samenwerking met de DRC. Thans onderzoekt de Defensiestaf hoe die samenwerking concreet gestalte kan krijgen. De doelstelling van de minister leek te passen binnen de raamovereenkomst met Enabel. Tevens bleek dat er contacten zouden worden gelegd naargelang van de aard van de toekomstige projecten.

Tot besluit valt het volgens de indieners van dit voorstel van resolutie niet langer te verantwoorden dat de overheid in gespreide slagorde actie onderneemt in een context van mondiale uitdagingen zoals klimaatverandering en de gevolgen ervan, terrorismebestrijding, voedselsoevereiniteit of het opkomen voor de mensenrechten en de rechtsstaat.

In een steeds sterker verweven wereld waar grenzen almaar abstracter worden en tal van spelers de dienst uitmaken, is een alomvattende aanpak volstrekt gerechtvaardigd, meer bepaald om de expertise van de overheidssector te benutten in bepaalde domeinen die uitermate belangrijk zijn voor de ontwikkelingssamenwerking en voor het halen van de SDG's.

België is op wereldschaal weliswaar een klein land, maar het wordt internationaal geprezen om de expertise van zijn overheidsdiensten. Zo komt de expertise van de FOD Sociale Zekerheid van pas voor de hervorming

⁸ Voir la question posée par Christophe Lacroix en septembre 2019 <https://www.dekamer.be/doc/CCRI/pdf/55/ic007.pdf> pp. 35 et 36.

⁸ Zie de vraag van de heer Christophe Lacroix in september 2019 <https://www.dekamer.be/doc/CCRI/pdf/55/ic007.pdf>, blz. 35 en 36.

de la sécurité sociale ou celle de la Police fédérale au Burkina Faso pour aider l'État à optimiser ses services de sécurité dans le cadre de la lutte contre le terrorisme.

Les expériences passées et actuelles alimentent et développent une expertise forte qui doit être mise au profit du développement.

Dans ce contexte, il semble évident que la Défense et la Coopération au développement (notamment via Enabel) ont également un rôle de premier plan à jouer, en collaboration avec les Affaires étrangères, les autres administrations belges et les entités fédérées pertinentes.

Évidemment, à chaque instant, il s'agit de rester vigilant pour garder les spécificités et objectifs propres à chacun. Le déliement de l'aide publique au développement⁹ doit rester la priorité d'une action internationale saine, tout en veillant à échanger des pratiques et à rechercher des synergies dans le cadre de projets concrets et bien définis dès le départ; cela doit être la clef de voûte de la politique internationale belge.

Il s'agit ainsi de se rendre compte du fait que l'ensemble des ODD ne pourront pas être atteints à l'horizon 2030 sans une combinaison de toutes les forces et expertises, dont celles d'un État comme la Belgique, au sein d'un partenariat au profit du développement dans ses différentes facettes.

Parmi ceux-ci, le 16^e ODD (Paix, Justice et Institutions efficaces) et le concept du "*State-Building*" occupent une place particulièrement centrale pour l'action des pays comme le nôtre qui ont choisi de concentrer leur action sur des pays partenaires dits "fragiles" et dont la situation sécuritaire est mise à mal par de nombreuses pressions intérieures et extérieures. Dans ce cadre, l'implication des entités fédérées, des acteurs de terrain, des acteurs de la coopération non gouvernementale (ACNG) et, évidemment, des autorités du pays partenaire doit être garantie.

La présente proposition de résolution poursuit donc l'objectif de définir une série de pistes permettant d'améliorer et d'amplifier cette collaboration multi acteurs afin

van de sociale zekerheid in Rwanda, terwijl de Federale Politie expertise ter beschikking stelt van Burkina Faso, dat zijn veiligheidsdiensten wil optimaliseren in het kader van de terrorismebestrijding.

De ervaringen uit heden en verleden dragen bij tot de groei en de ontwikkeling van een gedegen expertise die moet worden aangewend om de ontwikkelingssamenwerking te ondersteunen.

In die context spreekt het voor zich dat Defensie en Ontwikkelingssamenwerking (meer bepaald via Enabel) ook een zeer belangrijke rol te vervullen hebben, in samenwerking met Buitenlandse Zaken, de andere Belgische overheidsdiensten en de relevante deelstaten.

Uiteraard moet er steeds op worden toegezien dat elke dienst zijn eigenheid kan behouden en zijn eigen doelstellingen kan blijven nastreven. De ongebondenheid van de officiële ontwikkelingshulp⁹ moet de prioriteit blijven van een goed internationaal optreden, wat niet wegneemt dat goede praktijken moeten worden uitgewisseld en dat moet worden gestreefd naar synergieën in het raam van concrete en van meet af aan welomlijnde projecten; dat moet de hoeksteen vormen van het internationaal beleid van België.

Aldus moet het besef doordringen dat het halen van alle SDG's tegen 2030 slechts mogelijk is indien alle krachten en expertises – onder meer die van een Staat als België als onderdeel van een partnerschap – worden gebundeld ten behoeve van de ontwikkelingssamenwerking, in al haar facetten.

Een van die SDG's, meer bepaald de zestiende ("vrede, veiligheid en sterke publieke diensten"), vormt samen met het concept "*State-Building*" een wezenlijk bestanddeel van het optreden van landen als het onze, die ervoor gekozen hebben zich toe te spitsen op de 'fragiele' partnerlanden, waarvan de veiligheidssituatie door talrijke vormen van interne en externe druk in het gedrang komt. In dat verband moet de betrokkenheid van de deelstaten, de actoren in het veld, de actoren van de niet-gouvernementele samenwerking (ANGS) en, uiteraard, van de overheden van het partnerland worden gewaarborgd.

Dit voorstel van resolutie strekt er dus toe een aantal mogelijkheden vast te leggen om die samenwerking tussen talrijke actoren te verbeteren en uit te breiden, zodat

⁹ Suppression des obstacles juridiques et réglementaires à l'ouverture à la concurrence pour la passation des marchés financés par l'aide.
<http://www.oecd.org/fr/developpement/ledeliementdelaidedroitdechoisir.htm>.

⁹ Het wegwerken van alle juridische en wettelijke obstakels die verhinderen dat met ontwikkelingshulp gefinancierde overheidsopdrachten worden opengesteld voor de concurrentie.
<http://www.oecd.org/development/untyingaidtherighttochoose.htm>.

d'en faire une ligne forte de la politique internationale de l'État fédéral.

André FLAHAUT (PS)
John CROMBEZ (sp.a)
Christophe LACROIX (PS)
Hugues BAYET (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)

die samenwerking een speerpunt van het internationaal beleid van de Federale Staat wordt.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRESENTANTS,

A. considérant l'importance des 17 Objectifs de développement durable des Nations Unies, parmi lesquels figure le 16^e, "Paix, Justice et Institutions efficaces", pour lequel la Défense et la Coopération au développement (notamment via Enabel) ont potentiellement un rôle de premier plan à jouer, en collaboration avec les Affaires étrangères et les autres administrations belges pertinentes;

B. vu la Note stratégique Approche Globale (*comprehensive approach*)¹⁰ adoptée par le Conseil des ministres en juillet 2017;

C. vu l'accord-cadre de coopération conclu en février 2019 entre la Défense et Enabel;

D. vu que l'art. 8 de la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au Développement stipule que "En vue d'assurer l'efficacité de la Coopération belge au Développement et de réaliser ses objectifs généraux, une cohérence maximale entre les différents domaines de la politique belge en faveur du développement est recherchée. Des actions politiques de renforcement mutuel au sein des différents départements des pouvoirs publics et des institutions publiques sont encouragées en vue de créer des synergies visant à atteindre les objectifs de développement agréés par la Belgique";

E. considérant l'importance et le succès des missions et des coopérations déjà menées conjointement par la Défense et Enabel (ex-CTB, Coopération technique belge) par le passé ou qui sont en cours dans plusieurs pays partenaires;

F. vu que la Coopération belge au développement compte actuellement 14 pays partenaires;

G. considérant que, dans le cadre d'une approche globale et de la recherche de synergies, il est essentiel de préserver les objectifs propres des différents départements des pouvoirs publics et des institutions publiques concernées et d'assurer la cohérence des politiques en faveur du développement;

¹⁰ https://diplomatie.belgium.be/sites/default/files/downloads/note_strategique_approche_globale.pdf.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het belang van de zeventien duurzame-ontwikkelingsdoelstellingen van de Verenigde Naties, waaronder de zestiende ("vrede, veiligheid en sterke publieke diensten"), waarbij voor de departementen Defensie en Ontwikkelingssamenwerking – meer bepaald via Enabel – mogelijkwerijs een heel belangrijke rol is weggelegd, in samenwerking met Buitenlandse Zaken en met de andere relevante Belgische overheidsdiensten;

B. gelet op de in juli 2017 door de Ministerraad aangenomen Strategienota *Comprehensive Approach*¹⁰;

C. gelet op het in februari 2019 gesloten raamakkoord tussen Defensie en Enabel;

D. overwegende dat artikel 8 van de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking het volgende bepaalt: "Met het oog op de doeltreffendheid van de Belgische ontwikkelingssamenwerking en op het realiseren van haar algemene doelstellingen, wordt gestreefd naar maximale coherentie ten gunste van ontwikkeling tussen de verschillende domeinen van het Belgisch beleid. Politieke acties van onderlinge versterking binnen de verschillende departementen van de overheid en van de openbare instellingen worden aangemoedigd met het oog op het creëren van synergie, opdat de door België goedgekeurde ontwikkelingsdoelstellingen worden gehaald.";

E. gelet op het belang en het succes van de missies en samenwerkingsprojecten die Defensie en Enabel (voorheen BTC – Belgische Technische Coöperatie) in het verleden al samen hebben uitgevoerd of die momenteel in meerdere partnerlanden lopen;

F. overwegende dat de Belgische ontwikkelingssamenwerking momenteel met veertien partnerlanden samenwerkt;

G. overwegende dat het bij een alomvattende benadering en het streven naar synergieën van wezenlijk belang is dat de diverse betrokken overheden en overheidsinstellingen hun eigen doelstellingen behouden en dat de samenhang van het ontwikkelingsbeleid wordt gewaarborgd;

¹⁰ https://diplomatie.belgium.be/sites/default/files/downloads/strategienota_comprehensive_approach.pdf.

H. considérant que le déliement de l'aide publique au développement (la suppression des obstacles juridiques et réglementaires à l'ouverture à la concurrence pour la passation des marchés financés par l'aide) tel que défini par l'OCDE doit rester la priorité de l'action internationale de la Belgique;

I. considérant l'importance pour la Belgique d'insérer son approche globale au sein des initiatives en la matière prises par la Commission européenne et le Service Européen d'Action Extérieure, notamment dans le cadre de l'initiative *Capacity Building in support of Security and Development* (CBSD, Développement des capacités à l'appui de la sécurité et du développement);

J. considérant l'importance d'une collaboration avec les entités fédérées et les acteurs de la coopération non gouvernementale dans le cadre de l'Approche Globale, telle que définie par le gouvernement fédéral;

K. considérant l'importance d'une coopération renforcée dans ce cadre avec les autorités du pays partenaire;

L. considérant l'importance de rédiger, à terme, une stratégie nationale de sécurité qui aurait également un volet international définissant nos pays et régions prioritaires, en ce qui concerne l'action de notre pays en matière de sécurité;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FEDERAL:

1. de renforcer les collaborations visant, d'une part, à atteindre les Objectifs de développement durable des Nations Unies et, d'autre part, à concrétiser l'Approche Globale, entre la Défense et la Coopération au développement, notamment via Enabel, dans le cadre de l'accord-cadre existant et en lui donnant pleinement exécution;

2. de renforcer la visibilité des projets menés dans ce cadre au profit du développement, déjà en cours et à venir;

3. de renforcer le concept développé par Enabel de "*Team Belgium*", joignant les services publics, consistant à mener des actions pour l'action internationale via une coupole joignant l'expertise de la Défense, de la Coopération au développement et des Affaires étrangères;

4. de pleinement mettre en œuvre la Note stratégique Approche Globale en l'exécutant de manière adaptée et coordonnée, en impliquant les différents ministères et SPF concernés, en collaboration avec les entités fédérées concernées;

H. overwegende dat de niet-gebonden officiële ontwikkelingshulp (het wegnemen van juridische en reglementaire belemmeringen voor concurrentie bij de toewijzing van via de hulp gefinancierde opdrachten), zoals omschreven door de OESO, de prioriteit van het Belgisch optreden op internationaal vlak moet blijven;

I. overwegende dat het van belang is dat ons land zijn alomvattende benadering blijft inpassen in de ter zake door de Europese Commissie en door de Europese Dienst voor extern optreden (EDEO) genomen initiatieven, in het bijzonder het initiatief *Capacity Building in support of Security and Development* (CBSD – capaciteitsopbouw voor veiligheid en ontwikkeling);

J. gelet op het belang van samenwerking met de deelstaten en met de actoren van de niet-gouvernementele samenwerking in het raam van de door de federale regering uitgewerkte *Comprehensive Approach*;

K. gelet op het belang van een versterkte samenwerking ter zake met de overheden van het partnerland;

L. gelet op het belang om op termijn te voorzien in een nationale veiligheidsstrategie die eveneens een internationale pijler zou hebben, waarin met betrekking tot het veiligheidsoptreden van ons land de prioritaire landen en regio's zouden worden gedefinieerd;

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. de bestaande samenwerkingen te versterken, teneinde enerzijds de duurzame-ontwikkelingsdoelstellingen van de Verenigde Naties te halen en anderzijds de *Comprehensive Approach* tussen Defensie en Ontwikkelingssamenwerking (met name via Enabel) concreet gestalte te geven als onderdeel van de bestaande raamovereenkomst, en die overeenkomst ten volle ten uitvoer te leggen;

2. ervoor te zorgen dat de in dat verband bestaande en toekomstige projecten om ontwikkeling te bevorderen, beter bekend raken;

3. meer in te zetten op het door Enabel uitgewerkte concept "*Team Belgium*", – een samenwerking van de overheidsdiensten – waarbij het internationaal optreden wordt opgenomen in een koepelstructuur waarin de expertise van Defensie, Ontwikkelingssamenwerking en Buitenlandse Zaken wordt gebundeld;

4. de Strategienota *Comprehensive Approach* volledig, aangepast en gecoördineerd ten uitvoer te leggen, en daarbij het ministerie en de verschillende federale overheidsdiensten te betrekken, in samenwerking met de betrokken deelstaten;

5. de veiller à renforcer le dialogue de manière structurée entre les différents ministères et SPF concernés, en ne se contentant pas de la seule réunion de coordination annuelle, telle que prévue par l'accord de coopération, réunissant la Défense et Enabel;

6. d'étudier l'opportunité pour la Défense de définir une liste de pays partenaires concertée, à l'instar de celle existante pour la Coopération au développement, afin de concentrer les actions belges et la plus-value qu'elles apportent sur certains pays partenaires prioritaires;

7. de porter la réflexion concernant la collaboration entre l'armée et les services de la coopération au développement au niveau européen afin de répondre de manière coordonnée aux problèmes pratiques déjà rencontrés lors de la mise en œuvre des projets communs déjà menés par la Belgique, que ce soit au niveau du financement ou de la comptabilisation des dépenses dans les budgets concernés; en particulier, concernant les questions liées à la logistique, aux équipements et au matériel, dans les cas de projets communs centrés sur la sécurité et la consolidation de l'État de droit dans des pays fragiles.

17 janvier 2020

André FLAHAUT (PS)
John CROMBEZ (sp.a)
Christophe LACROIX (PS)
Hugues BAYET (PS)
Malik BEN ACHOUR (PS)

5. erop toe te zien dat de dialoog tussen het ministerie en de diverse betrokken federale overheidsdiensten structureel wordt versterkt, en het niet blijft bij de enige bij het samenwerkingsakkoord bepaalde coördinatievergadering die Defensie en Enabel jaarlijks samenbrengt;

6. na te gaan of het voor Defensie opportuun is na overleg een lijst van partnerlanden op te stellen zoals die al bestaat voor Ontwikkelingssamenwerking, teneinde de Belgische acties en de meerwaarde die zij aanbrengen, toe te spitsen op bepaalde prioritaire partnerlanden;

7. de reflectie over de samenwerking tussen het leger en de diensten van Ontwikkelingssamenwerking ook op Europees niveau te voeren, teneinde gecoördineerd de praktische problemen aan te pakken die zich al hebben voorgedaan bij de gezamenlijke projecten die België al heeft uitgevoerd; het kan daarbij gaan om problemen bij de financiering of de boek ing van de uitgaven in de betrokken begrotingen, of problemen inzake logistiek, uitrusting en materieel bij gezamenlijke projecten die gericht zijn op de veiligheid en de versterking van de rechtsstaat in "fragiele" landen.

17 januari 2020